

FERQUES

LA CRISE SANITAIRE A AUSSI AFFECTÉ LES CARRIÈRES DU BOULLONNAIS

PAGE 10

Comment les Carrières du Boulonnais ont traversé la crise sanitaire

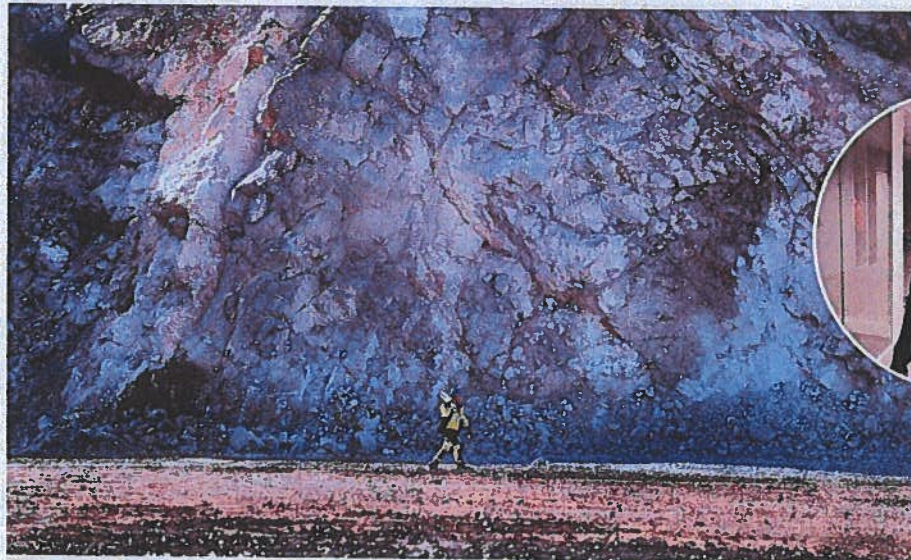
La suspension des chantiers du Grand Paris au printemps, conjuguée à l'arrêt de deux hauts-fourneaux chez ArcelorMittal à Dunkerque, ont privé temporairement le groupe des Carrières du Boulonnais de la majeure partie de son activité. A tel point que le site de Ferques a été contraint de se mettre à l'arrêt durant une semaine. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux.

PAR JULIEN CASTELLI
boulonnais@lavoixdunord.fr

FERQUES. Le contrecoup du premier confinement, les Carrières du Boulonnais l'ont très vite senti passer, puisque le site a dû cesser son activité une semaine entière, en avril dernier. Vincent Amossé, le directeur de la filière granulats du groupe CB, n'en revient toujours pas : « C'était la première fois que ça arrivait depuis 1981. » Cet arrêt brutal fut la conséquence d'une décision radicale, prise le 18 mars, dans la foulée des premières annonces du gouvernement : la suspension de tous les chantiers du Grand Paris. Or, ces chantiers représentaient à eux seuls 80 % du tonnage de granulats qui était acheminé par les Carrières du Boulonnais. Et du jour au lendemain, toute cette production s'est retrouvée bloquée dans la carrière : « On en était arrivé à une situation où on ne pouvait plus poser les matériaux au sol, faute de place », se souvient le directeur.

« PAS DE LICENCIEMENT »

Pendant ce temps-là, à Dunkerque, la direction d'ArcelorMittal stoppait l'activité de deux hauts-fourneaux (sur trois). Nouveau coup dur pour les Carrières, partenaire historique d'ArcelorMittal, qui lui envoient chaque année entre 800 000 et un million de tonnes de granulats. Les chantiers du Grand Paris ont finalement repris début juin tandis que les hauts-fourneaux dunkerquois ont été remis en activité à la fin de l'année. Perte sèche pour



Les Carrières du Boulonnais ont suspendu toute activité pendant une semaine en avril, ce qui ne leur était pas arrivé depuis près de quarante ans. PHOTO ZACK ANU



▲ Vincent Amossé est le directeur de la filière granulats des Carrières du Boulonnais. Filière qui extrait 9 millions de tonnes de granulats par an, dont 6,5 sur le site de Ferques.

les Carrières sur l'année 2020 : « - 15 % sur le chiffre d'affaires, révèle Vincent Amossé. À la base, ce sont 120 millions d'euros qui avaient été prévus au budget. » Des difficultés qui n'ont pas eu de répercussion sur les effectifs (270 salariés dans la filière), assure le directeur : « Il y a eu zéro licenciement, mais on a dû arrêter dix à quinze contrats d'intérim. » En contrepartie, l'entreprise a eu recours au chômage partiel, à raison de « dix mille heures ». Heureusement, les Carrières du Boulonnais ont les reins solides : « On a repris les embauches », si-

gnale le directeur.

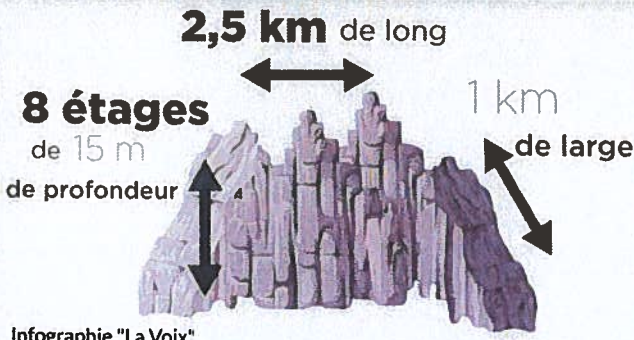
LE NOUVEAU TERMINAL FERROVIAIRE EST EN SERVICE

Et le mois dernier, un terminal ferroviaire flamant neuf, exclusif à la société, a été mis en service. L'ancien, qui datait de 1974, avait une capacité de 2,8 millions de tonnes de granulats. Le nouveau permet de passer à 4 millions de tonnes. Coût de l'investissement : 11 millions d'euros, dont neuf sur les fonds propres du groupe CB. Preuve que les Carrières sont à nouveau sur les rails de la production. ■

BREXIT ET ÉROSION

Le Brexit n'a eu que très peu d'impact sur l'activité de la filière granulats, dont les principaux clients se trouvent au nord de la France et en région parisienne. Il y a néanmoins un marché outre-Manche susceptible d'intéresser les Carrières du Boulonnais : celui de la défense contre la mer. À l'image de ce qui se produit sur nos côtes, les côtes anglaises subissent les conséquences de l'érosion marine. Et elles peuvent, le cas échéant, se protéger via des enrochements... susceptibles d'être extraits des Carrières du Boulonnais. « Il y a des projets importants sur lesquels on prospecte », confirme Vincent Amossé, qui se tient prêt à répondre aux marchés anglais. Or, avec le Brexit, « on est dans le flou, constate le directeur. On ne sait pas quelle va être la nouvelle codification des matériaux à dédouaner. Et si on nous dit que la taxe à l'importation est importante... ».

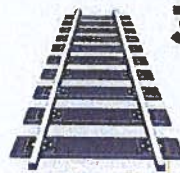
LES CARRIÈRES DU BOULONNAIS EN CHIFFRES



6,5 millions de tonnes



de granulats extraits chaque année de la carrière

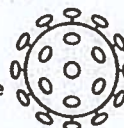


30 trains par semaine

partent en direction de la région parisienne

200 trains

ont été annulés en raison de la crise liée à l'épidémie de Covid-19



la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux lois du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)